

Sports → Face aux lecteurs

ATHLÉTISME/RENCONTRE ■ Le perchiste clermontois a été reçu, hier, dans les locaux de « La Montagne »

Lavillenie : « Pas obsédé par le record »

Auteur de la meilleure performance mondiale de l'année en salle avec un saut à 5,85 m, le perchiste clermontois Renaud Lavillenie était, hier, l'invité de « La Montagne » pour un rendez-vous face aux lecteurs, à moins de deux semaines des Mondiaux de Doha.

Francis Laporte
et Jean-Philippe Béal

La préparation. « Sur une semaine type à huit entraînements par semaine, il n'y a que trois séances avec rien que de la perche, les autres sont consacrées à la musculation, les étirements, la course. En fait, la préparation se compose de trois parties avec un tiers de perche, un tiers de muscu et un tiers de course. »

Les perfs à l'entraînement. « Non, je n'ai pas fait plus de 6,01 m (son record) à l'entraînement. La raison est toute simple. Tout se joue sur la gamme de perches qu'on utilise. Or, à l'entraînement, on est incapable de plier les grosses perches dont on se sert en compétition. En plus, en compé', on fait au maximum dix sauts, à



ÉCHANGES. Le médaillé de bronze aux derniers Mondiaux en plein air de Berlin, élu récemment Sportif auvergnat de l'année par le magazine « Sports Auvergne », s'est prêté avec beaucoup de naturel et de franchise aux questions des lecteurs de La Montagne. PHOTO : RICHARD BRUNET

puis, ce n'est pas l'objectif. Certains sont les rois de l'entraînement, mais après ils se retrouvent en décalage avec l'objectif et l'effort intense de la compétition. Sans oublier que la motivation n'est pas la même. »

Record du monde (6,14 m en plein air, 6,15 m en salle). « Ce n'est pas une obsession. D'abord, parce qu'avant ça, il faut penser à repasser 6,00 m, ce qui n'est pas évident. Même si ces 14 cm, on y pense évidemment, ça ne paraît pas énorme, mais ça fait beaucoup quand même. Ensuite, je suis plus dans la quête de médailles dans les grands championnats qui ont plus de valeur. En-

fin, je n'ai que 23 ans. Bubka, il a battu son record du monde à 28 ans. C'est vers 26 ans qu'on est au mieux de son potentiel. Avant, il faut consolider sa technique de saut. »

Galfione. « Il a donné une très belle image de l'athlétisme français. Quand j'étais enfant, j'avais son poster dans ma chambre. Après, au fur et à mesure de ma progression, j'ai commencé à mieux le connaître. Quand j'ai battu son record (6,00 m), ça m'a fait une sensation bizarre. Depuis, on échange régulièrement, il me donne des conseils... »

Bubka. « Le maître absolu. J'ai eu en plusieurs fois

l'occasion de discuter avec lui, lors d'une émission de radio, après mon record, ou quand il m'a remis ma médaille de bronze à Berlin. C'est en plus quelqu'un qui, après sa vie d'athlète, a réussi sur le plan professionnel. C'est un peu un emblème. J'aimerais vraiment pouvoir avoir un vrai dialogue avec lui, hors médias ou autre, j'essaye d'améliorer mon anglais pour être à l'aise avec lui ce jour-là. »

Mesnil tout nu (pour trouver des sponsors). « Ça a été mal vu dans le milieu. C'est un point de vue qui se respecte mais ça a fait parler plus par le buzz (de sa vidéo) que par une perf.

C'est toujours mieux de parler d'un sport à travers ses performances. Je ne porterai pas de jugement là-dessus. »

Couverture médiatique. « En athlétisme, on ne s'en sort pas trop mal, je trouve. Bien sûr, en période de préparation, il n'y a pas grand-chose à dire, mais en période de compétitions, il y a beaucoup de disciplines et les Français se montrent intéressés. Encore plus depuis nos deux médailles à Berlin, avec Romain Mesnil. »

Pro. « En athlète, on est vingt en France à avoir le statut professionnel, toutes disciplines confondues. Seuls les 2-3

meilleurs de chacune, et encore, arrivent à en vivre. La ligue nationale s'est construite récemment, alors qu'en Allemagne et aux USA, on est déjà dans une optique plus pro, les athlètes sont suivis de A à Z, s'entraînent beaucoup plus, car il y a des moyens autour d'eux. »

Loisirs. « J'aime bien la moto. Ça me change les idées. Comme tout ce qui est un peu à sensations fortes. Mais l'entraînement me prend tellement de temps que tout ce qu'on aime comme loisir on fait une petite croix dessus. J'aime bien aussi tout ce qui est high-tech mais la perche reste ma

plus grosse passion et loin devant. »

Reconversion. « J'aimerais me reconverter dans le sport, entraîneur ou quelque chose comme ça. Après, c'est une question d'opportunités. Beaucoup d'athlètes ont intégré la Fédé, comme Galfione. Moi je fais en sorte d'avoir un maximum d'acquis. J'ai arrêté mes études parce qu'elles prennent beaucoup de temps et ne sont pas forcément modulables, mais j'ai une société derrière moi qui peut me permettre de suivre des formations. C'est important parce que le jour où on n'a plus le sport auquel se rattacher, ça peut très vite être la déprime... » ■

→ À VOTRE AVIS

Qu'avez-vous pensé de votre rencontre avec Renaud Lavillenie ?



SANDRA, 21 ANS
Clermont-Ferrand

J'ai trouvé Renaud Lavillenie très sympathique. Il est resté très naturel, ouvert. J'ai l'impression, à présent, de le connaître un peu plus, d'une façon différente de ce que l'on peut lire ou voir dans les médias. En plus, on a vraiment eu la possibilité de l'approcher de près. C'est à renouveler.



CÉDRIC, 30 ANS
Châteaugay

J'ai découvert quelqu'un de très agréable, conscient des obligations du sport. Je le pensais plus inaccessible après ses championnats du Monde et de France. Ce qui m'a frappé, c'est la passion qui l'anime, tout en ayant la tête sur les épaules. Vraiment cela fait plaisir, surtout que c'est un Auvergnat.



AURÉLIE, 26 ANS
Clermont-Ferrand

Il s'est montré facile d'abord, il ne bute pas sur les questions. Il montre une certaine liberté d'esprit. Il a dit aimer les sports extrêmes et le high-tech, on a pu voir qu'il était en fait proche de nous, qui sommes de la génération ipod. On a pu découvrir quelqu'un qui ne parle pas uniquement de son sport.



EDOUARD, 22 ANS
Clermont-Ferrand

Je l'ai trouvé très accessible, humble et passionné. Sa passion, c'est ce que je retiens, c'est ce qui doit faire la différence avec les autres perchistes. Et puis il a les pieds sur terre ; il pense à son après-carrière, ce qui est rassurant. On sent qu'il s'est bien construit. On ne se fait pas de souci pour lui.

■ « Capitale Perche »

Renaud Lavillenie sera bien sûr présent, demain, au meeting « Capitale Perche 2010 », organisé par son club du Clermont Athlétisme Auvergne.

Horaires. 9 heures, 12 heures, 15 heures : trois créneaux de quatre concours. 19 heures : Trophée Dumez Lagorisse (concours féminin et masculin en parallèle).

Tarifs. 10 euros; 1.000 places assises. Ouverture des portes, à 18 heures.

Renseignements. 04.73.27.90.88